

**ZOOM** bd Asie

**Biomega, T.2, de Tsutomu Nihei, GLÉNAT, 192 P. N&B, 7,5 €**



Un virus mutagène ramené de Mars par un complot eugéniste est en train de dépeupler les villes. Les contaminés, pantins boursoufflés et sanguinaires, errent dans de vertigineux décors à l'abandon. Nos espoirs reposent sur un androïde, son flingue, sa moto, un ours et un hologramme... Avec des ingrédients cyberpunks bien rodés, l'auteur de *Blame* ! fournit un spectaculaire manga d'action, rythmé par une science inégalée du cadrage et de l'ellipse, et magnifié par sa maîtrise de l'espace architectural.

**VLADIMIR LECOINTRE**

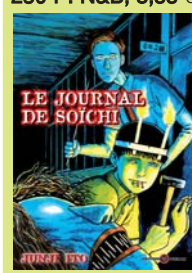
**Je ne suis pas mort, one shot, de Hiroshi Motomiya, AKATA-DELICOURT, 260 P. N&B, 7,95 €**



À l'aube de sa retraite, un *salaryman* japonais qui a travaillé toute sa vie pour sa famille sans vraiment la voir grandir, se fait licencier. Un bonheur n'arrivant jamais seul, femme et enfants l'abandonnent en lui piquant le pécule qu'il avait amassé. D'abord désorienté, Okada dépense le peu qu'il lui reste pour revoir le pays qui a bercé son enfance et, plutôt que de se suicider, décide d'un retour radical à la nature. Une nature qui l'a nourri plus jeune et qu'il avait oubliée. Une nature revigorante et avec laquelle on peut vivre en harmonie. Le message est clair et efficace. Et ce titre sera suivi d'un autre one shot du même auteur.

**CHRISTIAN MARMONNIER**

**Le Journal de Soïchi, one shot, de Junji Ito, TONKAM, 230 P. N&B, 8,55 €**



Junji Ito (*Tomie* et *Spirale*) est de retour. Avec ce titre, mais aussi son prolongement (*Le Journal maudit*), l'amateur de romance horrifique en aura pour son compte. L'histoire démarre comme une version japonaise de *Martine en vacances* et un malaise s'installe peu à peu quand le personnage étrange de Soïchi – un adepte des rites vaudous qui suce sans cesse une poignée de clous – développe son emprise et que celle-ci se propage dans tout le récit. À tel point qu'on ne sait plus, finalement, où l'on est. Une réalité abusive ou un univers parallèle ?

**CM**

# Coréespondance de voyage

**Récompensé par plusieurs prix littéraires en Corée du Sud, lauréat du Prix Asie-ACBD 2008, *Le Visiteur du Sud* de Oh Yeong Jin apporte un témoignage de l'intérieur sur un pays presque coupé du monde : la Corée du Nord.**



© Oh Yeong Jin / FLBL

En 1945, la Corée est divisée en deux États indépendants : au Nord du 38° parallèle, le régime communiste de Kim Il-sung prend Pyongyang pour capitale. Au Sud, un régime soutenu par les États-Unis établit sa capitale à Séoul. Cette frontière arbitraire autant qu'idéologique provoque la séparation de millions de familles coréennes. Au début des années 2000 commence une période de relative détente, pendant laquelle les autorités des deux Corées s'accordent sur un objectif de réunification à terme. Des coopérations techniques sont mises en place. C'est dans ce contexte qu'Oh Yeong Jin, chef de chantier sud-coréen, part pour une mission en Corée du Nord, dans une campagne éloignée de Pyongyang et des apparats du régime.

Les témoignages dessinés sur la Corée du Nord sont peu nombreux. *Pyongyang* de Guy Delisle (édité à L'Association), donnait un point de vue très occidental sur le régime nord-coréen. Découvert par les édi-

tions FLBLB, *Le Visiteur du Sud* livre pour sa part un regard plus intérieur, plus contrasté. « Pour une rencontre réussie entre Nord et Sud, il est nécessaire de mettre de côté toute attitude autocentrée, et d'apprécier les qualités du voisin », explique Oh Yeong Jin. Voilà pour la théorie. En pratique, ce n'est pas si simple de toujours rester calme, face aux attitudes dogmatiques et rigides dans lesquelles les Nord-Coréens se réfugient volontiers. Une bonne dose d'humour, et l'exutoire consistant à tenir à jour un carnet de bord, seront des aides précieuses pour le visiteur du Sud. Observateur amusé ou agacé des effets de la propagande nord-coréenne, Monsieur Oh n'oublie jamais que lui-même et ses concitoyens ont aussi subi une propagande visant à leur inculquer de la méfiance et une certaine condescendance envers la Corée du Nord et ses accomplissements.

Outre les anecdotes dessinées dans un style « au trait » caricatural, voire élémentaire, mais qui ne manque pas d'efficacité (n'oublions pas qu'Oh Yeong Jin n'est pas dessinateur de métier), l'auteur a rassemblé, dans les deux tomes, toutes sortes d'éléments qui aident à la compréhension du contexte : description des formalités à accomplir pour se rendre au Nord, détail des objets interdits de circulation entre les deux pays, chronologie du nucléaire nord-coréen, description des médias... Autant d'inter-chapitres qui transforment le carnet dessiné en un guide de voyage, étonnant et drôle.

**JÉRÔME BRIOT**



© Oh Yeong Jin / FLBL



**LE VISITEUR DU SUD, T.1,  
LE VOYAGE DE MONSIEUR OH  
EN CORÉE DU NORD,  
DE OH YEONG JIN,  
ÉDITIONS FLBLB  
240 PAGES N&B**

**19 €**